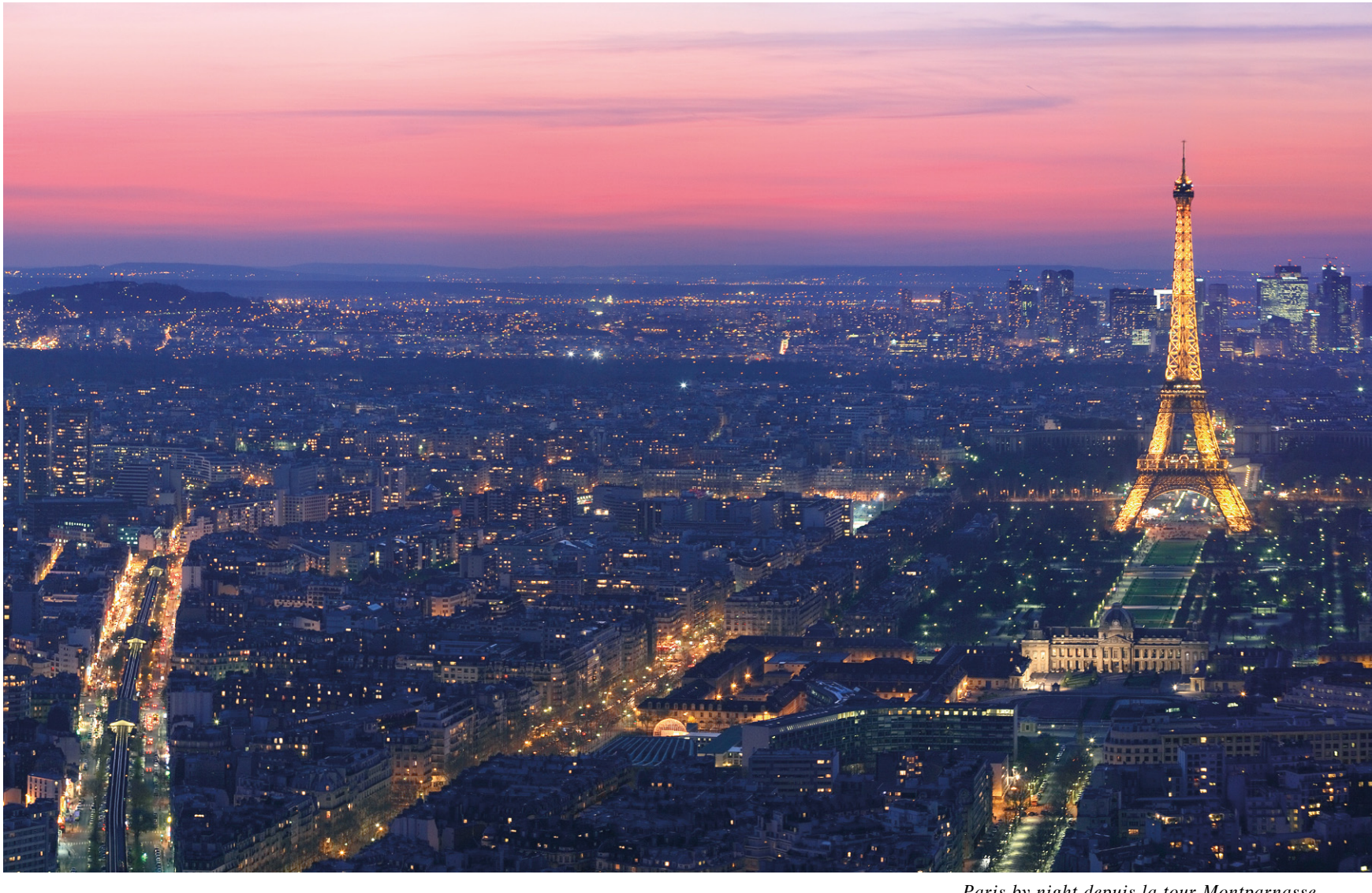
Paris

Photographies de Sylvain Sonnet

éditions déclics

portrait de la ville lumière en 100 images et un texte inspirés



Paris by night depuis la tour Montparnasse.
Dans la même perspective on aperçoit l'Ecole militaire, le Champ-de-Mars, la tour Eiffel et les immeubles de La Défense.

Sur la droite l'Hôtel des Invalides, et l'Arc de triomphe au second plan.

Paris

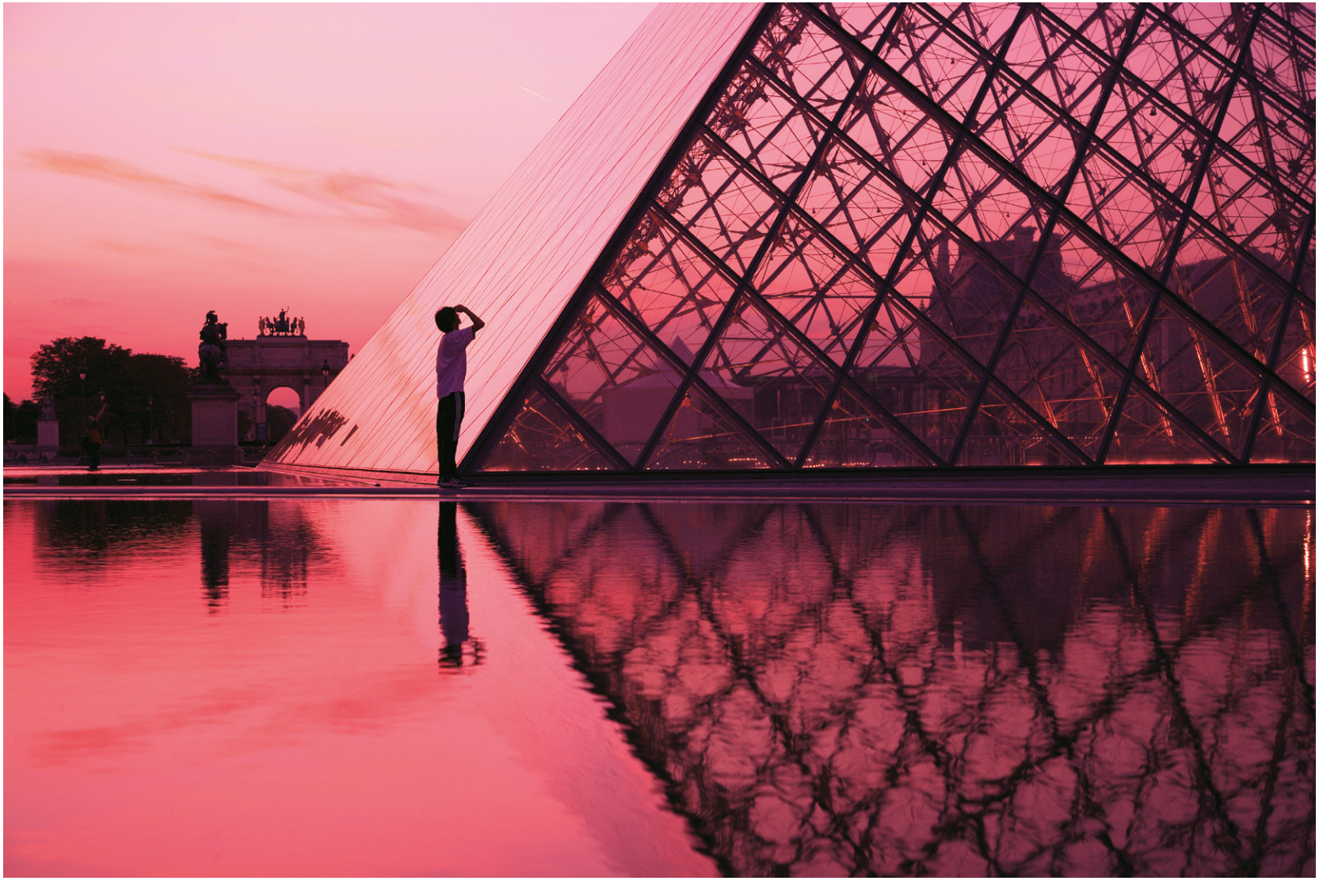
Photographies de **Sylvain Sonnet**

Texte d'**Adeline Pron et Izabel Tognarelli**

Conception et direction éditoriale **Bertrand Dalin**

Assisté de **Paméla Cauvin**

Couverture - Perchée tout en haut de la cathédrale Notre-Dame, l'intemporelle chimère d'Eugène Viollet-le-Duc contemple l'incessant ballet parisien.

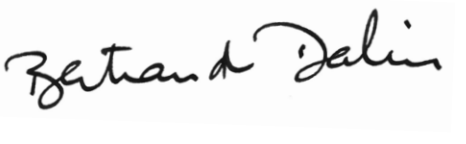


Editorial

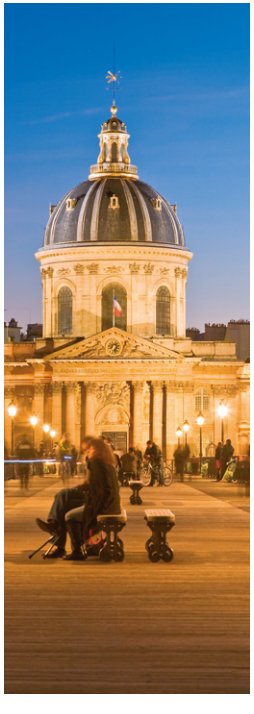
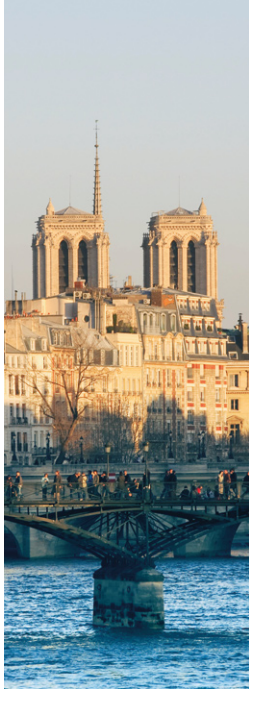
Quand on évoque la Ville lumière, spontanément, une image, une sensation nous viennent. Pour certains, c'est le scintillement de la tour Eiffel, le ticket de métro serré au creux de la paume, pour d'autres ce sont les rires des enfants au théâtre de Guignol, le récit de la prise de la Bastille, pour d'autres encore, c'est le craquant d'un jambon-beurre, le soleil dans les ors du pont Alexandre-III...

On trouvera ici les différentes facettes de la capitale : Paris l'amoureuse et ses quais romantiques, ses jardins douillets ; Paris la fantasque et ses nombreux lieux de distraction ; Paris la culturelle et sa pléthore de musées et de théâtres ; Paris la libertine, son quartier gay, ses cabarets coquins ; Paris la luxueuse, ses palaces, ses magasins de haute couture... Toutes les atmosphères de Paris en un seul livre, c'est le propos de cet ouvrage.

Alors, place aux mots et aux images.



Emprunter l'escalier sous la pyramide, c'est plonger dans les entrailles du palais du Louvre. Un vaste hall d'accueil,clair, bien aéré, dessert les diverses expositions temporaires, l'auditorium ainsi que les vestiges des fossés de la forteresse disparue de Philippe-Auguste et Charles V.

Sommaire

Editorial 7

Histoire 10

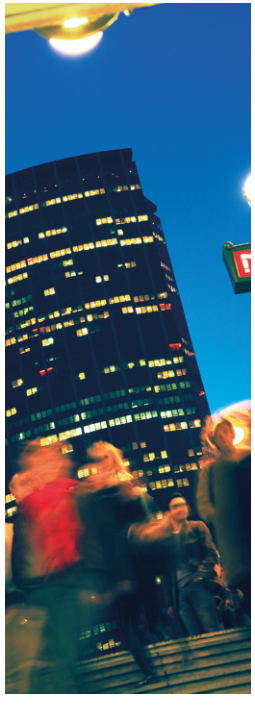
Quartiers 34

Oxygène 76

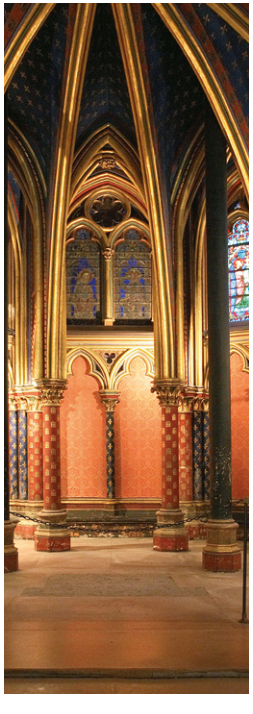
Gastronomie 108

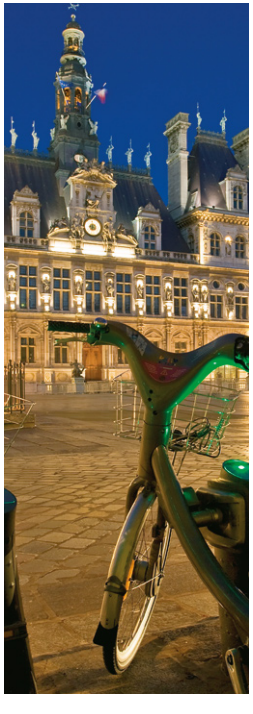
hist

oire



T3 Porte d'Ivry



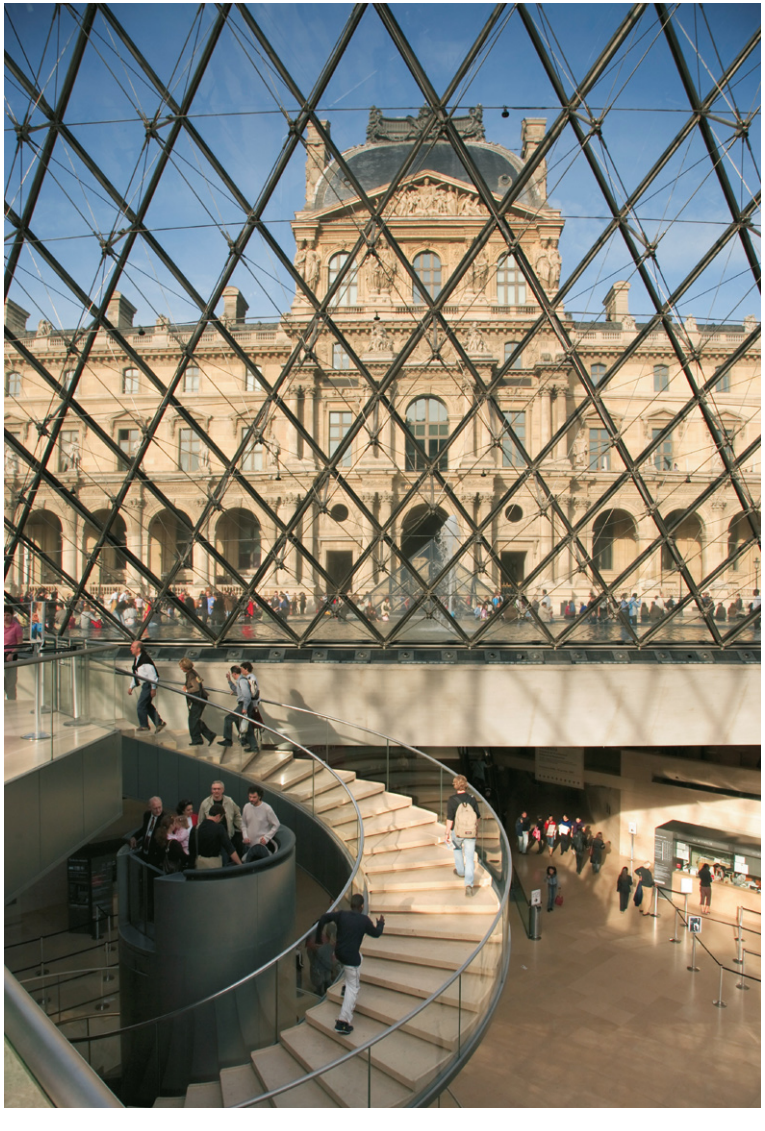


Contrairement à ce que pourrait faire croire son nom, le Pont-Neuf est le plus ancien pont de Paris.

Page suivante - Depuis le quai Branly jusqu'au pont de Sully, les berges de la Seine sont à présent inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco.

Vers 250 avant J.-C., Paris est encore Lucotetia, qui devient par contraction Lutetia. L'étymologie de Lutèce reste sujette à discussions. Peut-être faut-il en chercher les origines en Lug, le dieu panceltique lié au culte du soleil. On parle également de la racine latine « Luce/lux » (lumière) ou du grec « leukos » (blancheur), très proche de « lukos » le loup, en grec, car on lit aussi que Lutèce était « la ville des loups ».

Le tout converge vers « la Ville lumière » qui reste le surnom de Paris. Mais de Lutèce à Paris, il restait un pas que franchirent les Parisii, tribu de pêcheurs celtes qui avaient donné leur nom à l'île — la Cité aujourd'hui — sur laquelle ils habitaient. La bourgade s'agrandit lors de la conquête romaine, dès 52 avant J.-C.



Page précédente - « Les Arènes sont l'antique marque de la grande ville. (…) Le Conseil municipal qui les détruirait se détruirait en quelque sorte lui-même. Conservez les arènes de Lutèce. Conservez-les à tout prix. Vous ferez une action utile, et, ce qui vaut mieux, vous donnerez un grand exemple, » et c'est signé Victor Hugo, qui sauva ainsi les arènes de Lutèce, situées en plein cœur de Paris.

Emprunter l'escalier sous la pyramide, c'est plonger dans les entrailles du palais du Louvre. Un vaste hall d'accueil, clair, bien aéré, dessert les diverses expositions temporaires, l'auditorium ainsi que les vestiges des fossés de la forteresse disparue de Philippe-Auguste et Charles V.

De cette époque subsistent quelques vestiges comme les thermes de Cluny ou les arènes de Lutèce, dans le Ve arrondissement. La ville est prête à prendre son essor lorsque Clovis, le roi des Francs, en fait sa capitale en 476. Hélas, Charlemagne la dédaigne au profit d'Aix-la-Chapelle. Ce n'est qu'à l'avènement des Capétiens, à l'extrême fin du Xe siècle, que Paris retrouve le statut de capitale et entame véritablement son ascension.

Au Moyen Age, le Paris d'aujourd'hui se dessine déjà. A côté du Palais de la Cité — l'actuel palais de justice — s'érige la Conciergerie, où loge l'intendant du roi. Philippe Auguste fait construire une enceinte de 77 tours, dont deux sont aujourd'hui encore visibles depuis la rue des Jardins-Saint-Paul. Le Louvre, à l'origine simple château-fort, est édifié à la fin du XIIe siècle. Il sera transformé en fastueuse résidence royale sous l'influence de François Ier.

A croire que le spectacle de la vie parisienne est capable d'élever jusqu'aux âmes les plus viles…

Page suivante - Sur l'île de la Cité, la Sainte-Chapelle abrite la couronne d'épines du Christ, un morceau de la Sainte Croix et quelques autres reliques acquises par Louis IX (Saint Louis).

Le négoce se développe sur la rive droite du fleuve, tandis que la rive gauche accueille les intellectuels : au Quartier latin naissent des collèges indépendants, placés sous l'autorité directe du pape et réunis sous une seule et même entité, l'Université de Paris, instituée en 1215. La religion est l'autre point fort de la ville. L'édification de la cathédrale Notre-Dame puis celle de la Sainte-Chapelle, destinée à abriter la couronne d'épines du Christ, sur l'île de la Cité, siège du pouvoir royal et épiscopal, en témoignent.

Le Moyen Age est également marqué par les premières crises opposant Paris au pouvoir monarchique. Après la rébellion d'Etienne Marcel, chef de la bourgeoisie aux états généraux de 1355 et 1356, Charles V fait construire la forteresse de la Bastille, espérant ainsi décourager les tentatives d'insurrection.

QVOD DIEBVS VIX SEXAGINTA
RHENVM WAHALIM MOSAM ISALAM SVPERAVIT
PROVINCIAS TRES

Page précédente - Fier de ses victoires sur le Rhin et en Franche-Comté, Louis XIV fit ériger ce petit arc de triomphe, baptisé porte Saint-Denis, aux frais du peuple parisien.

Balayée la forteresse de la Bastille ! Aujourd'hui, en lieu et place, s'élève la colonne de Juillet célébrant non pas la révolution de 1789, comme on le croit si souvent, mais celle dite des Trois Glorieuses, qui eut lieu en 1830. La culture est l'autre trait de caractère du quartier, l'Opéra-Bastille n'en constituant qu'un aspect.

Deux siècles plus tard, la dynastie des Bourbon arrive sur le trône, au terme de sanglantes guerres de Religion et du massacre de la Saint-Barthélemy. Le futur Henri IV, protestant, doit se convertir au catholicisme afin de soumettre Paris. Sous son règne et celui de ses descendants, la ville devient peu à peu la capitale de l'esthétisme architectural, de l'élégance et de l'esprit. Les salons, les clubs de philosophes et les cafés se multiplient, favorisant l'échange des idées.

La prise de la Bastille, symbole de l'absolutisme hostile, en 1789, intervient après plusieurs décennies d'excès de la monarchie, alors que l'écart entre le peuple et l'aristocratie ne cesse de se creuser. Les révolutions de 1830 et de 1848, marquant pour la première la chute de Charles X, pour la seconde, le retour à la République, puis l'insurrection de la Commune en 1870, apparaissent comme autant de signes d'indépendance des Parisiens vis-à-vis du pouvoir.

Fief de la haute-joaillerie, la place Vendôme forme un écrin doré sur le chemin menant du jardin des Tuileries à la place de l'Opéra.

Page suivante - L'église de la Madeleine peut surprendre par son architecture. Napoléon Bonaparte l'avait en fait conçue comme un temple à la gloire des victoires de sa Grande Armée.

Cela n'empêche pas les dirigeants d'œuvrer encore et toujours pour l'embellissement et l'extension de Paris. Napoléon Ier dote la ville de monuments ressemblant à des temples romains, tels que la Bourse ou l'église de la Madeleine. De majestueux monuments, l'Arc de triomphe ou la colonne Vendôme, célèbrent ses succès militaires. Des égouts, des abattoirs et des ponts sont ouverts tandis que l'eau potable devient accessible à tous.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, sous l'influence du baron Haussmann, préfet de la Seine, Paris devient véritablement Ville lumière. L'éclairage public se généralise et les vieux quartiers insalubres sont remplacés par de longues et larges artères. Le paysagiste Alphand crée des parcs et des jardins. La ville compte 1,7 million d'habitants en 1852 et passe de 12 arrondissements à 20 en 1860, annexant au passage la proche banlieue (Passy, Auteuil, les Batignolles, Montmartre, la Villette, Bercy...)

D·O·M·SVB·INVOC·S·M·MAGDALENAE